



Foot

Hébdomadaire de la Fédération Française de Football - N° 864 - Samedi 5 avril 2008 - Prix : 1,50 euro

9 FOOT INFOS

Foot

RÉGIONS

Carton à la violence

Le club de Lédignan (District Gard-Lozère) a profité de la tenue de son tournoi international «15 ans» pour sensibiliser les acteurs du football à la lutte contre la violence

Depuis quelques années, la lutte contre la violence et les incivilités a été érigée en priorité par les responsables du football français. Pour faire écho aux souhaits de la FFF et de la LFA d'éradiquer tous ces phénomènes qui polluent le football, de nombreux clubs ont ainsi lancé et lancent des opérations allant dans ce sens. L'Entente Around de Lédignan (Gard) a, dans cette optique, organisé un tournoi international «15 ans» en mettant en place, en parallèle, un colloque et des débats réunissant tous les acteurs concernés. Durant trois jours, le président Philippe Cadario et la cheville ouvrière du club, Denis Maurin, ont accueilli des entraîneurs, arbitres et dirigeants pour débattre sur ces sujets d'actualité. Mais aussi Patrick Wincke, responsable de l'Observatoire des comportements, et Pierre Guibert (LFA). Sans oublier Arnold Alphon-Layre (AEF) qui a présenté le «Pernis de conduire une équipe». Animées par Didier Boyer, directeur des sports du Conseil Général qui a fait diffuser une vidéo très intéressante sur des témoignages d'arbitres, les Journées ont ainsi permis d'aborder différents thèmes autour de la violence et des acteurs du jeu (entraîneurs, arbitres, supporters, joueurs). Après une présentation du club (200 licenciés, 25 éducateurs, 12 dirigeants) de la commune gardoise regroupant 1300 habitants par

le président Philippe Cadario, ce fut au tour du président du District Gard-Lozère, Francis Anjolras, de faire état de tout ce qui est fait en matière de lutte contre la violence sur son territoire depuis 1992. «Nous organisons 500 matches par week-end et très peu sont entachés par des problèmes de ce genre, dit-il. Nous avons peu d'agressions d'arbitres. En revanche, les dérapages verbaux sont nombreux, notamment de la part des parents qui veulent pousser leurs gamins en ne prenant en compte que l'aspect compétition. Ils oublient trop souvent l'aspect éducatif du football. Nous souhaitons combattre tout cela par l'éducation et la prévention. Ainsi, nos joueurs qui sont sanctionnés (quatre matches de suspension ou plus) doivent prendre le siflet. L'un d'entre eux, Nicolas Rainville, est même devenu arbitre (F2) par la suite. Tous, en tout cas, reconnaissons après-coup qu'arbitrer était celle de Patrick Wincke, chargé de mission à la LFA sur ces phénomènes de violence et d'incivilité à travers l'Observatoire. L'occasion pour lui de rappeler les objectifs de cet outil qui permet notam-



Arnold Alphon-Layre (AEF), Pierre Guibert (LFA), Francis Anjolras (District Gard-Lozère) et Patrick Wincke (LFA) sont intervenus à Lédignan. (H.G.)

ment d'identifier et d'analyser les incidents, de proposer et de légitimer des actions, et d'utiliser les données en fonction des besoins des élus, éducateurs et arbitres». Et de poursuivre sur les items retenus : violences verbales, violences physiques, incivilités, et atteinte aux biens. «Nous avons fait le bilan de la saison 2006-2007 sachant que nous avons pris en compte les données de 15 ligues et 68 districts. Au total, sur 581 915 matches, 7324 ont été concernés par des incidents. Cela représente 1,25% des matches. C'est peu sur la globalité, mais beaucoup quand on entre dans le détail. Il faut désormais sensibiliser l'opinion publique sur les sanctions pénales encourues par les agresseurs. Plusieurs peines de prison ont ainsi sanctionné quelques-uns d'entre eux ces dernières semaines. Les premières analyses de ces chiffres permettent en tout cas de proposer quelques pistes de travail pour la catégorie "senior" : définir des actions de prévention ; redéfinir le rôle des différents acteurs des rencontres (entraîneurs, arbitres, joueurs, capitaines, délégués) ; améliorer l'accueil et la convivialité autour des matches. Pour les catégories "jeunes", il faudrait systématiquement le protocole d'avant-match "On parle tous football" (lecture de la charte, serrage de mains...) ; renforcer le rôle du capitaine ; s'assurer de l'exemplarité du banc de touche ; donner une formation à tous les accompagnateurs d'équipe. Enfin au sujet des arbitres, il est nécessaire de rappeler leur rôle au sein de leur club, d'adapter les formations initiales et continues, et de faciliter les conditions de dialogue entre les acteurs du match». Pour finir, Patrick Wincke a insis-

té sur «la préparation des matches sensibles (contact avec les officiers référents sport, partenariat de la Gendarmerie...) ; la prévention du racisme (prévention, convention avec la LICRA...) ; les actions techniques de sensibilisation (licence à points, carton blanc...) ; la protection physique des arbitres (campagne de communication, spots télé...) ; et les opérations de sensibilisation chez les jeunes à travers notamment la Charte et le Protocole "On parle tous football".
Dernier intervenant : Pierre Guibert, président de la Commission Centrale de Lutte contre la Violence et les Incivilités de la FFF qui a évoqué les missions de la Commission avant de présenter l'opération "Espace Réparations" (rappel de l'éthique, réparation des dégâts, peinture des vestiaires souillés etc.) inspiré du dispositif "Ça c'est du foot". Des solutions qui, mises bout à bout, vont favoriser la prévention et l'éradiation des actes répréhensibles.
L'initiative de Lédignan, qui a su associer actions sur le terrain et débats pour améliorer l'état d'esprit autour des rencontres, va dans ce sens et mérite de faire école.

Reportage réalisé à Lédignan par Hervé GALAND

La parole aux jeunes

La parole a été donnée aux jeunes par deux psychologues du sport, Lorene Declor et Jean-Christophe Guibert, qui ont animé, depuis novembre dernier, des ateliers (arbitres, supporters, entraîneurs, entourage des joueurs) auprès des 11-18 ans du club. Objectifs du dispositif : leur permettre de s'exprimer, de favoriser une réflexion, et de les responsabiliser face aux phénomènes de violence. Les deux «yesss leur ont ainsi demandé de s'impliquer dans le projet, d'identifier et de définir les différentes violences, de distinguer la bonne et la mauvaise agressivité, et d'analyser les causes de la

violence. Les jeunes ont ensuite fait part de leur vécu sur le terrain et proposé des solutions (récompenses aux bons entraîneurs, notation des entraîneurs, charte de tous conjoints...). Tous ont joué le jeu et fait preuve de maturité à l'image de ce «15 ans» engagé dans le tournoi : «Si un entraîneur me demande de blesser volontairement un adversaire, je préfère arrêter le football».



En marge des débats, la pièce de théâtre "Graine de Supporters" a été jouée par la Compagnie Le Trinarum. Des rencontres de foot féminin et de foot adapté ont conclu ces Journées. A signaler également, le message vidéo de Raymond Domenech soulignant l'excellente initiative du club et la nécessité de lutter tous ensemble contre la violence.